

Stage Fright
Belcourt n'a pas eu peur

Marie-Thé Morin

Number 16, June 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43940ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Morin, M.-T. (1981). Review of [*Stage Fright* : belcourt n'a pas eu peur]. *Liaison*, (16), 41–41.

Dimanche le 26 avril à la salle paroissiale du Sacré-Coeur à Toronto, les amis du troisième âge d'expression française donnaient une soirée variété et recevaient le groupe artistique de Pointe aux Roches. Laurette Cantlon, animatrice, dont le dévouement pour les personnes du troisième âge est sans limite, présente avec son sourire habituel ses invités qui se produisirent dans une comédie intitulée "Midas c'est mon homme". Madame Claire Markham de Pointe aux Roches enleva brillamment à rendre jalouse 'Viola Leger' un extrait de la Sagouine (la loterie).

Les Papillons de Velours



Puis le groupe "Les Papillons de Velours" qui faisait ses premiers pas sur une scène théâtrale, mais dont le succès est prometteur, joua avec humour et chaleur une comédie "Le manoir du troisième souffle" entièrement écrite par la collectivité du groupe, mise en scène par notre jeune, dévouée et patiente Claudia Suhanic, et sût entretenir un fou rire continu dans une salle comble. Mlle "Habiba", de son nom de danseuse qui veut dire bien aimée, se produisit dans une danse orientale. "Habiba", danseuse professionnelle dont l'éloge n'est plus à faire, est la fille d'une amie du Club de l'âge d'or du Sacré-Coeur, Madame Orfalie, et elle émerveilla par sa grâce les jeunes et moins jeunes.

Enfin, sous la direction de Rosaire Vachon, le groupe "Tourbillon" évolua une danse de l'Île d'Orléans, nombreux étaient les participants et leur gaité fit des envieux.

Parmi l'auditoire nous avons remarqué la présence du Père Courteau et du Père Robert Pelchat de la paroisse, M et Mme Fernand Lozier du programme Nouveaux Horizons, Mlle Lisa Suhanic du Collège George Brown, Mlle Isabelle Cauchy de Théâtre-Action, M. et Mme Alphonse Charette de Toronto, M. Charette est le vice-président de la Fédération des Aînés francophones de l'Ontario. Et d'autres clubs d'âge d'or venant de Mississauga, Oshawa et Penetanguishene. En un mot, ce fut une soirée très réussie. Nous remercions spécialement Radio-Canada qui voulut bien enregistrer quelques séquences de nos pièces pour l'émission "Ontario 30". Ainsi que les nombreux spectateurs et amis venus encourager par leurs applaudissements nos amis du troisième âge. *

Madeleine Guillemette
présidente
Les papillons de velours

STAGE FRIGHT

Belcourt n'a pas eu peur

Stage Fright, c'est nouveau? Oui et non. Oui, en ce qui concerne les francophones. Non, car ces olympiques d'improvisation ont déjà quelques années d'existence. Ce concours auquel peuvent participer les écoles secondaires d'Ottawa, n'était composé auparavant que d'écoles anglophones. Mais voilà que cette année, trois écoles secondaires francophones y ont participé.

La première compétition du concours n'était pas une lutte école contre école. On mélangeait les participants des différentes écoles et on formait ainsi des groupes où personne ne se connaissait. Il s'en suivait une compétition qui éliminait progressivement les groupes. Les gagnants se rendirent ensuite à New York pour disputer la victoire aux gagnants de là-bas.

C'est ainsi que se déroulait en gros le concours... Mais cela nous amène au 19 mai, à l'école secondaire Gloucester. C'est la finale, école contre école. Quatre équipes y sont présentes: Glebe, Gloucester, Colonel By et... Belcourt. Cette dernière, à sa première participation, se retrouve en finale.

La claque qu'a reçue Luc Dorion lors d'une improvisation ce soir-là, n'est rien en comparaison à celle qu'ont reçue les équipes anglophones. En effet, pour Belcourt, c'est une première participation et une première victoire. Inutile de dire que Luc a aisément oublié la cuisante gifle que Sophie Gauvin lui avait théâtralement remise. A l'annonce de la victoire, Luc, Sophie, Lise Legault, Benoit Lafrenière et Cathy Bryden jubilaient. C'était aussi la fête parmi les quelques francophones présents. On avait l'impression d'avoir participé à la victoire, un peu comme si on faisait partie de l'équipe.

Ce triomphe de Belcourt vient de couronner plusieurs mois de travail acharné. De plus, cette victoire vient mettre un point final à une très belle année théâtrale pour Belcourt. L'école avait obtenu la plus grosse participation au festival régional de Cornwall. L'école a aussi été super-dynamique lors de la journée internationale du théâtre, organisée par Théâtre-Action. Finalement, la journée du samedi à la fin de semaine du Bulldozer, était signée Belcourt: ils ont présenté un excellent spectacle, tout en animant la soirée amateur de main de maître.

Stage Fright nous a montré qu'il existe une très belle relève. Ce n'est pas nouveau. Bravo à Luc, Sophie, Lise, Benoit et Cathy: leur travail les a poussés vers des sommets inespérés. Après avoir assisté à la compétition, on ne peut que constater qu'ils ont beaucoup de talent. A une prochaine... sans doute.

Marie-Thé Morin